



Vue de la première chapelle dédiée à saint-Pierre, en 1899. Collection Laurent Forget.



Vue intérieure du chœur actuel de l'église. Photo Jean-Pierre Soucy. Fonds de la Fabrique de Saint-Gérard-Majella.



Funiculaire qui surplombe encore la rivière, vers 1950. Collection Hervieux-St-Jean. Centre régional d'archives de Lanaudière.



ouvert à la colonisation dès 1719, le Haut-de-L'Assomption compte déjà onze maisons en 1731. Les Laperche dit St-Jean, les Émery dit Coderre, les Gadiou, les Rotureau dit Bélisle, les Morin, les Vadnais, les Mousseau dit Désilets et les Briand dit Sansregret sont alors au nombre des nouveaux arrivants qui fréquentent l'église de la paroisse de L'Assomption. Ce n'est qu'à la fin du 19^e siècle qu'une première chapelle dédiée à saint Pierre, desservie par le curé de L'Assomption, rassemblera les fidèles.

La nouvelle paroisse Saint-Gérard-Majella est érigée par décret canonique le 4 septembre 1905, en hommage au rédemptoriste italien, né à Muro en 1726, canonisé par le pape Pie X l'année précédente.

En 1906, le curé fondateur, Ulric Geoffron, et les marguilliers entreprennent les démarches pour bâtir une église et un presbytère, dont les plans sont confiés à



Ulric Geoffron, curé-fondateur de la paroisse de 1903 à 1913. Fonds Collège de L'Assomption. Centre régional d'archives de Lanaudière.

UNE NOUVELLE PAROISSE DANS LE HAUT-DE-L'ASSOMPTION

l'architecte Georges-Amédée Monette, de Montréal. L'entrepreneur Joseph Bourque, maire de Hull et natif de la paroisse, en obtient le contrat de construction, dont la conduite des travaux est assurée par Camille Magnan, de L'Épiphanie.

De style néo-roman, la modeste église de bois se dresse bientôt au milieu de la paroisse.

Elle reçoit la bénédiction de l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, le 10 juin 1910. Six ans plus tard, elle est enfin lambrissée en briques rouges. D'abord attenant à l'église, le cimetière est réaménagé, en 1929, dans une pinède non loin derrière le temple.



Portrait de saint Gérard Majella (1726-1755), rédemptoriste. Tiré du Thaumaturge du XVIII^e siècle, 1924.

Débrouillards et ingénieux

Pendant de nombreuses années, les bacs et les chalands sont les seuls moyens de passer d'une rive à l'autre de la rivière L'Assomption. Au tournant du 19^e siècle, les habitants et les écoliers peuvent enfin traverser la rivière en empruntant le «pont des chars», érigé vers 1896. Mieux encore, devant l'église, le beurrer Joseph Parthenais installe un panier suspendu, fonctionnant à l'aide de câbles montés sur des poulies. Cet ingénieux funiculaire transporte alors les élèves qui fréquentent l'école du village de même que les fidèles qui assistent aux offices religieux.



Ville de L'Assomption

Culture et Communications
Québec